

« En quittant m... des risques dém...

Accessibilité. Handicapé, Christophe Luna se déplace en fauteuil. Un déplacement très difficile boulevard Fayol, où il réside, compte tenu de l'étroitesse des trottoirs.

Il ne quitte presque plus son appartement du 132, boulevard Fayol.

« Quelqu'un me porte mes repas, et une aide-ménagère vient tous les deux jours. » Tétraplégique depuis une mauvaise chute qui lui a brisé la nuque, Christophe Luna mène une existence sédentaire, consacrée à la confection de petites statues en bobine de plastique. Il faut dire que se risquer dehors pour une balade en fauteuil n'est pas sans danger. Quand il éprouve un réel besoin de prendre l'air, l'ancien artisan préfère emprunter la petite route conduisant à L'Échape. Une voie champêtre ô combien moins périlleuse que le boulevard Fayol tout proche. Un boulevard qui lui est pour ainsi dire interdit, étroitesse des trottoirs et trafic ininter-

rompu' obligent. « Et encore, je suis un petit gabarit », plaisante-il.

À petit gabarit, petit fauteuil, mais cela ne suffit pas toujours. « Il y a deux-trois obstacles monstrueux », confie le quadragénaire, avant de nous convier à une sortie pour étayer ses propos.

« J'ai failli me viander ici. Si je tombe, c'est au moins un mois d'hôpital »

Premier écueil, au bout de quelques mètres : sur le trottoir affaissé par l'écoulement des eaux, la chaussée est défoncée et si inclinée que le fauteuil menace de se renverser. Christophe actionne précautionneusement les manettes de son fauteuil électrique et négocie au mieux la difficulté. « Mais j'ai failli me viander ici. Si je tombe, c'est au moins un mois d'hôpital. » Et de s'engager dans une descente du boulevard Fayol, vite entravée par un passage compliqué, en face de l'école.

À gauche, un arbre, à droite une bordure. Le passage ne fait pas plus de 35 cm. Manœuvre précautionneuse de Christophe qui, contourne l'arbre, la tête légèrement penchée sur la gauche, débordant ainsi sur la voie de circulation. Non sans humour, il a coiffé un casque. Ça passe



Photo Matthieu Lambert

« Je ne pense pas seulement à moi, mais aussi aux personnes âgées, aux poussettes »

Christophe Luna